

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Publication n° 7 – septembre 2020



Le mot du Président.

Chers Compagnons,

Depuis deux ans et demi nous travaillons à nous regrouper entre Français de bonne volonté qui ne se résignent pas à regarder, les bras croisés, la France s'affaiblir et se défaire et une profonde crise de civilisation détruire tout ce qui nous fait aimer notre pays. Depuis trois ans, alors que ne cessent de s'aggraver les dérèglements de notre société, la question se pose à chacun d'entre nous, avec de plus en plus d'insistance, de savoir si nous allons abdiquer devant la violence qui explose partout dans la société, dans l'économie, à l'école, dans la vie de tous les jours, devant toutes les minorités agissantes qui la nourrissent pour imposer leur vues, devant des dirigeants qui leur cèdent chaque jour un peu plus de terrain et qui se contentent de diviser pour régner, incapables de ressusciter une espérance collective. Il n'est pas exagéré de dire que nous dansons au bord d'un gouffre. De plus en plus de Français le ressentent.

Plus se rapproche l'échéance présidentielle qui, dans la Ve République, commande tout, et plus grandit le risque qu'une fois encore, se referme le piège électoral qui empêchera finalement que les Français aient le choix. Déjà, les politiciens tissent leur toile et avancent leurs

pions. Nous ne savons que trop bien que « le système », comme l'appelait le général De Gaulle, est de plus en plus verrouillé. Nous avons une seule arme pour casser ce verrou, et cette arme, c'est le nombre. **En moins de trois ans, sans moyen, sans bruit, nous avons réuni, d'ores et déjà, plus de 17 000 compagnons.**

C'est un motif d'espérance et c'est un socle solide à partir duquel nous devons rapidement nous démultiplier encore. C'est de la responsabilité morale de chacun d'entre nous. **Prenons conscience d'un fait très simple : si chacun recrute, en moyenne, dans les mois qui viennent, six adhérents supplémentaires, nous serons 100 000 quand tout se décidera, et le premier parti de France. Nous casserons le verrou et nous ferons bouger toutes les lignes. C'est à notre portée. Si nous ne faisons pas tout pour y parvenir, nous serons complices de ce qui arrivera.**

La France s'enfoncé dans les crises et le calendrier se resserre. C'est le moment de l'effort décisif pour que les fruits des sacrifices de tant de générations ne soient pas abandonnés aux démolisseurs.

À chacun d'entre nous, compagnons de Notre France, de savoir ce qu'en définitive nous voulons vraiment pour nous-mêmes, pour nos enfants, pour nos petits-enfants, dans quelle France nous voulons vivre, quelle France nous voulons leur laisser.

L'histoire nous met tous, maintenant, au pied du mur. Il ne tient qu'à chacun d'entre nous de l'écrire et de ne pas laisser d'autres, à notre place, en écrire une dont nous ne voulons pas.

Martial Sciolla
Président

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Parce qu'il est temps de réagir, voici la France que nous vous proposons.

↳ Un Peuple libre

Le Peuple est **souverain**, et donc libre et maître de son destin. C'est bien au Peuple, à travers le suffrage universel et une utilisation aussi généralisée que possible du **référendum**, de fixer les termes du contrat social et le cap à suivre par nos dirigeants, et non à nos dirigeants d'imposer leur vision.

Le Peuple ne peut être pleinement souverain que si la Nation dans laquelle il s'incarne est indépendante. **L'indépendance nationale** est la condition nécessaire à l'existence d'un peuple libre, d'une démocratie véritable. À une Europe fédérale, construite contre les nations, il faut préférer **l'Europe de la coopération entre les États-Nations**, celle qui entreprendra à nouveau d'ambitieux projets à la manière de tous les grands succès européens.

Le Peuple français parmi les autres tels qu'ils sont, se donne les moyens de sa liberté tant en ce qui concerne sa défense nationale, son économie, sa cohésion sociale, que par **l'entente et le respect** pour tous les autres peuples du monde. Il doit, plus que jamais, jouer son rôle universel pour la paix, pour le développement, pour une certaine idée du progrès et de la dignité humaine.

↳ Une Nation refondée

La Nation se forge génération après génération, et d'abord sur les bancs de **l'École**. Pour jouer son rôle de creuset républicain et d'ascenseur social, celle-ci doit remplir sa mission première, **l'émancipation intellectuelle et la transmission**. C'est avec la langue, la science, la littérature, l'art, la philosophie que l'on construit l'unité nationale sur une vision commune de la civilisation. L'enseignement de l'Histoire a une

importance particulière. Il ne s'agit pas d'occulter certaines pages sombres, mais de rendre aux jeunes Français l'envie de s'approprier leur passé pour participer à un avenir commun.

La Nation est constituée des citoyens, et non d'une juxtaposition de communautés. Il est donc essentiel à la **cohésion nationale** de refuser toute discrimination ou autre arrangement communautariste au détriment de **l'égalité républicaine**. Il faut aussi veiller au respect par tous des règles de notre civilisation et des principes républicains. Pour ceux qui voudraient devenir français, l'exigence ne saurait se limiter à la simple intégration économique. C'est l'assimilation qui, sans effacer les histoires personnelles, donne à chacun la chance de partager **un même héritage, un même avenir, une même fierté**.

La Nation ne peut se contenter d'être un idéal désincarné et lointain, mais traduit ses principes en actes partout et pareillement sur le territoire national. La France ne se réduit pas à un archipel d'îlots métropolitains mondialisés, et l'égalité républicaine impose le développement en priorité des territoires les plus fragilisés par la mondialisation. Il faut se donner les moyens d'édifier une véritable **cohésion territoriale**, condition nécessaire à toute cohésion nationale.

↳ Un État fort

L'État a pour première responsabilité d'assurer **la sécurité** de tous, première des libertés. L'effondrement de l'autorité de l'État et la présence en France de territoires largement abandonnés par la République et de populations livrées à elles-mêmes sont inacceptables. Cette décomposition de **l'ordre républicain** est due en grande partie à la non-application de la loi et au laxisme de l'État. La loi ne peut avoir de valeur que si son application est universelle, et sa violation sanctionnée.

L'État doit redevenir **entrepreneur**. Il est responsable de la politique industrielle, de la politique commerciale, de l'aménagement du territoire. Il encourage et il complète l'initiative individuelle. Il garantit à chaque Français un

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

égal accès aux services publics et la possibilité de vivre dignement de son travail. Il ne laisse personne sur le bord de la route. Il ne fait pas du marché et de la concurrence les alibis de tous ses renoncements.

L'État protège et met en valeur **l'environnement**. Il s'engage pour les enjeux planétaires tels que le changement climatique. Mais il s'implique aussi dans la protection **des paysages et des modes de vie**, notamment dans la France rurale. L'Etat protège, met en valeur les immenses ressources maritimes de la France. Il incarne l'ambition d'une France ouverte sur le monde, tournée vers le grand large.

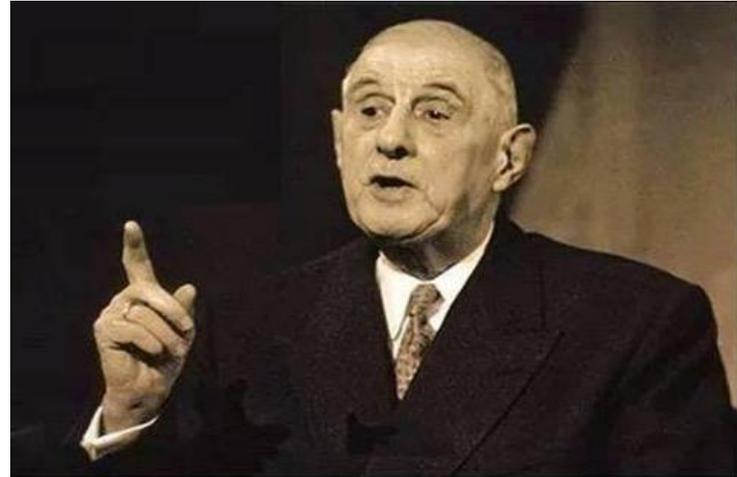
Voilà le Peuple que nous voulons rassembler

Voilà la Nation que nous voulons reconstruire

Voilà l'État que nous voulons réhabiliter

Voilà la fierté que nous voulons retrouver

Déjà Charles de Gaulle le disait !



« Si une communauté n'est pas acceptée, c'est parce qu'elle ne donne pas de bons produits, sinon elle est admise sans problème. Si elle se plaint de racisme à son égard, c'est parce qu'elle est porteuse de désordre. Quant elle ne fournit que du bien , tout le monde lui ouvre les bras. Mais il ne faut pas quelle vienne chez nous pour imposer ses moeurs. »

Charles de Gaulle.

Quels que soient les dangers, les crises, les drames que nous avons à traverser, par-dessus tout et toujours, nous savons où nous allons, nous allons, même quand nous mourrons, vers la Vie.

La France est une seule chose, une grande chose, une chose humaine, pleine de confiance en soi.

Charles de Gaulle

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Chers compagnons, chers amis,

L'une des préoccupations majeures pour cette rentrée est très certainement de devoir encore subir les conséquences liées à la gestion calamiteuse de la problématique Covid par l'Etat Macronien.

Une méthode confuse, mal présentée, mal dirigée, ayant pour conséquences : l'incompréhension, l'inacceptation, parfois l'insouciance et désormais la colère. Il est nul besoin de s'éterniser sur le sujet car nous en subissons tous les effets, même si çà et là nous avons parfois des avis différents sur la question, et il y a de quoi tant les scientifiques eux-mêmes ne sont pas d'accords entre eux. Le seul souhait que peut émettre Notre France est de sortir de ce borbier le plus rapidement possible afin que les dommages causés par l'amateurisme ne soient pas trop ravageurs pour notre Pays.

Qu'aurions nous fait si nous avions été aux affaires ? Très certainement nous aurions agit différemment en anticipant sur les besoins de préventions, en adoptant une organisation en adéquation avec la situation, en prenant appui sur les expériences déjà vécues çà et là, en évitant de changer de stratégie selon l'humeur et ainsi ne pas à devoir prendre des décisions opposées, donc perturbatrices, etc. Mais comme l'a dit si justement Charles de Gaulle : « Il n'y a de réussite, qu'à partir de la vérité », restons donc modestes.

Pierrick Bavouzet
Secrétaire général de Notre France



**Témoignage d'un élu d'opposition,
où réussite se mélange avec
conséquences !**

Permettez-moi ici de vous livrer mon expérience vécue en tant que conseiller municipal d'opposition sur ma Commune de Pierrefitte.

Qu'il est décidément difficile de protéger et de défendre les intérêts de ses concitoyens, ce pourquoi cependant ils nous ont élus. Voici les faits :

En 2016 j'avais été saisi par les habitants d'une zone pavillonnaire de ma commune, de ce qu'un projet immobilier d'envergure risquait non seulement de venir perturber la quiétude des dits riverains, mais encore et par effet de ricochet allait endetter un peu plus le portefeuille de la Commune ; celui-ci nageant déjà dans les abîmes du déficit.

En effet en acceptant ce projet, celui-ci aurait provoqué de nouveaux besoins en investissements (écoles, aménagements connexes, etc.), bien entendu à la charge de la Commune, entendez, à celle de mes concitoyens.

Il m'a fallu batailler ferme pour obtenir du Maire que ce projet soit soumis à un vote à bulletins secrets afin que chaque élu présent agisse en son âme et conscience et ne soit pas influencé par un regard désapprobateur comme souvent savent le faire certains.

Résultat : sur les 34 suffrages exprimés, 14 voix pour et 16 contre le projet immobilier du Maire et 4 abstentions. Le projet fut donc rejeté.

J'avais rempli ma mission première, à savoir, protéger et défendre les intérêts des administrés.

Il va de soit que ledit Maire n'a eu de cesse de me tenir rancune jusqu'à encore aujourd'hui, et a tout fait pour minimiser la réussite de mon action aux yeux de mes concitoyens, en récompense de quoi, ils n'ont pas cru bon me renouveler leur confiance.

Voici la rude loi de la vie, comme le disent certains trop bon, ... trop « c... »

Je ne regrette cependant rien et si c'était à refaire je le referai sans hésiter.

Jean-Pierre Renard,
Délégué Notre France pour la 1ère et pour la 2ème
circonscription de la Seine-Saint-Denis

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Pour ne pas oublier que la France a aussi une âme de poète.



Pour faire le portrait d'un oiseau

*Peindre d'abord une cage
Avec une porte ouverte
Peindre ensuite
Quelque chose de joli
Quelque chose de simple
Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile pour l'oiseau
Placer ensuite la toile contre un arbre
Dans un jardin
Dans un bois
Ou dans une forêt
Se cacher derrière l'arbre
Sans rien dire
Sans bouger
Parfois l'oiseau arrive vite
Mais il peut aussi bien mettre de longues années
Avant de se décider
Ne pas se décourager
Attendre
Attendre s'il le faut pendant des années
La vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
N'ayant aucun rapport
Avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
S'il arrive
Observer le plus profond silence
Attendre que l'oiseau entre dans la cage*

*Et quand il est entré
Fermer doucement la porte avec le pinceau
Puis
Effacer un à un tous les barreaux
En ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
En choisissant la plus belle de ses branches
Pour l'oiseau
Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
La poussière du soleil
Et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
Et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
Signe que le tableau est mauvais
Mais s'il chante c'est bon signe
Signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
Une des plumes de l'oiseau
Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau*

Jacques Prévert

Directeur publication : Pierrick Bavouzet
Diffusion : courriel – www.notrefrance.fr
Pour nous joindre : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

Vous souhaitez, vous aussi, contribuer à l'élaboration de la Lettre du franc-parler, Adressez-nous vos textes ici : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Education nationale, comment limiter les échecs scolaires, les échecs de l'orientation.

En préambule je souhaite clarifier mon intention, cette réflexion n'a aucunement vocation à prétendre à la reconstruction ou la refondation de l'institution scolaire, je n'en ai ni la compétence ni la prétention. Il s'agit d'un constat, mesuré au travers de mon expérience d'agent et d'élus syndical (pendant mes mandats) dans l'enseignement supérieur, mais aussi au travers des conversations que j'ai pu avoir avec des parents d'élèves sur le sujet. Encore trop d'élèves à partir du secondaire se retrouvent en échec scolaire, ne savent pas vers quelle filière s'orienter, ce qu'ils devraient faire après leur scolarité du 2ème cycle. D'ailleurs en 2018, un jeune sur deux déclare ne pas avoir été bien accompagné dans son établissement, un jeune sur cinq estime qu'il n'a pas eu le choix de son orientation. Poursuivre leurs études pour accéder à l'enseignement supérieur après le bac ? Rester sur des formations et de l'enseignement technique ou professionnel ? Par quelle voie l'orientation doit-elle se faire ? Par un cursus normal ou la voie de l'alternance « apprentissage et autre dispositif » où tout simplement arrêter leur scolarité ? D'après le Cnesco (conseil national d'évaluation du système scolaire), suite à une étude indépendante sur les politiques scolaires, la France est en retard sur les autres pays pour ce qui a trait à l'éducation l'orientation. COMMENT BIEN S'ORIENTER L'école de la république émancipatrice fait défaut sur le sujet. Il existe bien, à partir du secondaire, des personnels nommément appelés CPE (Conseiller Principal d'Education) pour assurer le suivi individuel des élèves et procéder à leur évaluation, en collaboration avec les personnels enseignants et d'orientation. Ensemble ils contribuent à conseiller les élèves dans le choix de leur projet d'orientation.

Il existe aussi le conseiller d'orientation-psychologue (COP) dont la mission est de conseiller en orientation en contribuant à l'observation continue des élèves et des étudiants et à la mise en œuvre de leur réussite. Tout en assurant l'information des élèves, des étudiants et de leur famille, sur les procédures d'orientation, les enseignements et les professions. Ces deux ressources collaborent étroitement et activement normalement avec les membres de l'équipe pédagogique. Pourtant, aujourd'hui, chez les parents d'élèves et chez les élèves, le sentiment que l'accompagnement et le conseil à l'orientation qui a pour but d'éviter l'échec et les mauvais choix, ne sont pas adaptés, voire ne servent à rien, est vivace. Bien souvent, des propos tels que « le conseiller d'orientation n'est pas utile », que « le CPE n'a pas autorité auprès des enseignants pour apporter le bon regard sur le parcours du scolarisé » sont récurrents. Il est évident que nos jeunes sont mal accompagnés, mal orientés dans leur structure d'enseignement. Pourtant l'avenir de nos enfants dépend, en grande partie, des appréciations que l'on pourrait porter sur leurs prédispositions naturelles, sur leurs déterminations à apprendre, sur leurs appétences, sur leurs capacités à faire, sur leur caractère, sur leur tempérament, sur leurs environnements en particulier l'environnement familial (facteur prépondérant pour leur évolution, pour leur capacité d'apprentissage, sur la stabilité psychologique). Lorsque l'on parle d'orientation au collège ou au lycée, nous tenons compte simplement du passé scolaire de l'élève, qui est réduit à une évaluation impersonnelle, le professeur venant faire des coches sur des items d'un livret numérique le LSU. Un ado pendant sa période d'adolescence mue, se transforme, évolue, (physiologiquement, intellectuellement, psychologiquement). Ses paramètres sont trop souvent délaissés dans les probabilités d'orientation qui définiront ensuite la voie que suivra le jeune adulte pour entamer une carrière professionnelle. Notre république se targue de vanter d'avoir une école émancipatrice, en favorisant l'ascenseur social, de vanter les principes de la .../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
méritocratie. Mais la réalité est tout autre. Malgré l'existence d'un dispositif en lycée de deux semaines obligatoires consacrées à l'orientation. Par ailleurs, ce dispositif, n'est appliqué que dans un tiers des lycées français. L'égalité des chances est finalement réservée en majeure partie, aux enfants des classes sociales favorisées pouvant réellement prétendre à une véritable réussite scolaire. Il est évident que les parents qui disposent de moyens financiers confortables ont la possibilité de payer à leur progéniture des écoles privées, dont le fonctionnement interne et différent de l'école publique, du soutien scolaire privé à domicile, un encadrement dédié à leur réussite intégrant du coaching privé à l'orientation pour y voir plus clair dans l'avenir scolaire de leurs enfants. Pour les enfants des classes populaires c'est tout autre chose ils réussissent beaucoup moins bien car les parents de revenus plus modestes ne peuvent s'appuyer que sur l'institution publique. A compétences égales, les élèves d'origine sociale modeste, sont orientés d'une manière moins avantageuse, pour leur avenir, la rélegation et l'entre deux étant fonction de la hiérarchisation sociale. C'est en 2020 inacceptable ! Il est temps de rompre avec cette rupture du suivi, de l'accompagnement et des méthodes d'orientation tel qu'elles sont pratiquées par l'institution scolaire depuis trop longtemps. Alors que faire ? Quels sont les moyens palliatifs à ce manque d'équité ? De quoi devons nous nous doter pour limiter la majeure partie des échecs scolaires dans l'institution ? Nous venons de constater que l'orientation est un facteur fondamental dans le déroulé de la scolarité, pour éviter les chemins biscornus, et les voies de garage. Nous constatons également, que dans l'accompagnement l'évaluation du niveau ne se suffit pas et que d'autres critères doivent être considérés.
4 bis allée des Aulnes 34990 Juvignac Nous devons, donc, envisager pour nos enfants une approche plus efficiente, avec la mise en place d'une commission pluridisciplinaire dédiée spécifiquement à l'accompagnement et à l'orientation, cette commission serait composée, des acteurs principaux déjà existants, comme le CPE (Conseiller Principal d'Education) et le conseiller d'orientation-psychologue (COP),

complétée par des professionnels de la santé et du social, d'un représentant de parents d'élève, d'une professeur et de l'administration. Cette commission serait constituée donc : du CPE, du COP, d'une assistante sociale, d'un pédopsychiatre, d'un élu parent d'élève, du professeur principal et du Directeur de l'établissement. A un rythme d'une fois par semestre, cette commission d'accompagnement et d'orientation pourra au-delà des conseils de classe, porter une évaluation plus précise de l'évolution générale du scolarisé, elle pourra poser un véritable focus sur la situation à "l'instant T" et mieux anticiper les moyens à mobiliser pour améliorer le parcours scolaire ainsi que la perspective de l'orientation, en ciblant précisément les points sensibles et les domaines où doivent se porter les efforts d'actions, pour éviter par la suite les erreurs de conseils et de choix dans l'orientation. Il me paraît intéressant, pour compléter ces soutiens et ces suivis adaptés, pour un voyage scolaire paisible, avancer avec sérénité et évoluer correctement dans le cadre des appétences de l'élève, affecter en remplacement du livret scolaire, ce à partir du second cycle, de la 6e jusqu'à la terminale ou jusqu'à la concrétisation professionnelle, ce que je m'appellerai un passeport scolaire, où serait notifié toutes les appréciations, les délibérations, les pistes d'accompagnements retenues par la commission. A la différence du livret scolaire unique, Le LSU, qui ne consigne que les résultats scolaires de l'enfant et les appréciations de ses enseignants du CP à la 3eme, qui ne répertorie que les bilans de fin de cycles, qui reste très académique, à contrario le passeport scolaire s'intéresserait à un ensemble d'indicateurs qui accompagnera les élèves tout au long de sa scolarité de second cycle, avec un objectif fondamental sa bonne orientation.



Thierry Lengo
Compagnon Notre France
Responsable secteur Hérault

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois



Très souvent les politiques, sans doute pour tenter de laisser une trace de leurs actions brillantes, noircissent des pages, pensant qu'ils deviendront avec le temps d'illustres Cicéron.

N'avez-vous jamais remarqué que fréquemment ils ne parlent que d'eux et jamais de vous et de vos vies ?

A croire que ceux, comment doit-on dire désormais, les mercenaires qui rédigent leurs lignes ne savent pas que vous existez.

Peu, très peu, trop peu d'hommes politiques ont le savoir, l'humilité, le recul nécessaire, le talent pour exprimer ce qu'ils ressentent réellement, savent porter un regard objectif sur notre société à travers une analyse étayée, fondée, justifiée.

*Sans parti pris aucun, je peux dire que le seul homme politique contemporain apte à encore savoir réaliser cet exercice sans filet, c'est "HG", **Henri Guaino**.*

*Dans son ouvrage "**Ils veulent tuer l'occident**", "HG" parle de nous, de notre société, de nos vies, de notre culture, de nos religions, de nos relations, mais aussi de nos carences, de nos vices, de nos dérives, de notre civilisation occidentale qui s'enfonçe peu à peu vers les abîmes.*

Loin d'être un réquisitoire, ce livre est à comprendre comme une sirène hurlante.

Il doit servir de base de réflexion, être une source d'inspiration et d'énergie afin de résister aux ténèbres.

Mieux comprendre pour mieux rebondir.

Mais pour cela il faut avoir la foi, la vitalité des idées, une volonté à vouloir faire cesser cette infernale spirale descendante enfin retrouver la porte qui mène à la réussite.

Nous le voyons bien tous les jours, nous n'avons d'autres choix que de fonder un véritable projet porteur d'espoir afin que continue à vivre notre Liberté, notre Égalité, notre Fraternité si chèrement acquises et qui font la devise de notre France, la devise de notre Nation.

Nous n'avons plus le luxe de choisir les moins pires, les ersatz, le voter contre par dépit.

Il nous faut désormais avoir l'excellence pour remettre la France sur les bons rails et reprendre la direction du meilleur pour la France, pour les Français.

Ce n'est pas d'un consensus dont nous avons besoin, mais d'une adhésion au projet, aux idées !

Pierrick Bavouzet

Secrétaire général de Notre France



La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois



L'heure est venue de savoir si nous voulons liquider la France ou travailler à sa renaissance.

La Nation est redevenue la grande question politique de notre temps. Parce que la Nation, une fois de plus dans l'histoire, se défait.

*Faisons de la politique autrement qu'avec les mots de la publicité posés sur les idées à la mode. Parlons des sujets sérieux, des grands choix politiques et d'abord le premier d'entre eux. Au milieu des bouleversements du monde et de la société, contre l'air du temps, pour garder l'équilibre et rester libres, il nous faut refaire une Nation, remettre **de l'ordre dans les institutions, la société et l'économie, tout en impulsant le mouvement qui porte à aller de l'avant les hommes et les peuples.***

*Refaire une Nation c'est redonner au peuple la capacité à dire non à tout ce qui menace de l'asservir. Refaire une Nation, c'est rendre sa **souveraineté au peuple** contre tout ce qui la confisque : gouvernement des juges, autorités indépendantes, effacement des frontières, dumpings*

religieux, linguistiques, régionalistes...), le culte des origines, la guerre des mémoires, en leur opposant l'égalité des droits et des devoirs, l'assimilation qui est le partage d'une histoire, d'un art de vivre, d'une culture, d'une politesse, d'un imaginaire commun ; en leur opposant le refus obstiné de tout séparatisme culturel, mais aussi la récompense du mérite, de l'effort, du travail, la reconnaissance du talent et de la solidarité nationale pour les perdants d'une mondialisation qui n'est pas toujours heureuse et pour ceux que les accidents de la vie, la maladie, l'âge poussent à l'écart et auxquels il doit être permis de vivre dignement dans la société. L'ordre et le mouvement, la fermeté des principes et la générosité, le cœur et la raison.

La Nation est un partage et une exigence** : nous ne partageons pas bien et nous avons perdu de vue l'exigence. **La France est un trésor** que chaque génération depuis des siècles a enrichi. Nous lui devons d'être ce que nous sommes et d'abord un peuple libre qui peut choisir de vivre comme il le souhaite et d'écrire lui-même son histoire. Le nationalisme est dangereux. Mais le reniement de la Nation dans ce qu'elle a de protecteur, de rassurant, de familier n'est pas la meilleure façon de s'ouvrir aux autres et au monde mais le plus sûr moyen de faire naître la peur et le rejet de l'autre. De renoncements en renoncements, de reniements en reniements, nous l'avons déjà abîmée, au point que nous voici au pied du mur et **le moment venu de savoir si nous voulons liquider la France ou travailler à sa renaissance.

Henri Guaino

Président d'honneur de Notre France

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Prenez vos agendas

Tous les samedis



Henri Guaino

vous donne rendez-vous



chaque samedi à 17 heures
sur **LCI**

Samedi 17 octobre Presqu'île guérandaise

Marie Claude Barret,
Déléguee Notre France
presqu'île Guérandaise

Vous invite à vous joindre au groupe de travail :
ensemble préparons ensemble 2022, qui se réunira « autour d'un
café » **le 17 octobre prochain à 14 heures.**

Renseignements et réservations contacter :
Pierrick Bavouzet, secrétaire général de Notre France, 07 82 26 01 62 – pierrick.bavouzet@notrefrance.fr



Samedi 17 octobre à Mons-en-Barœul



Café débat à Mons-en-Barœul
Le samedi 17 octobre 2020 à 10h
Café le Flash – 17 rue Victor Hugo

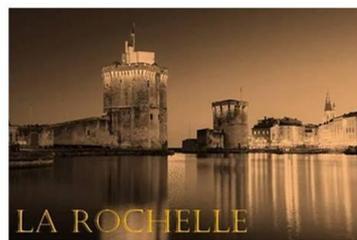


Organisée par Jérôme Garcia, vice-président de Notre France, cette réunion aura pour thème : comment faire entendre la voix de Notre France dans les communes et les départements ?

Inscriptions - jerome.garcia@notrefrance.fr

Samedi 24 octobre La Rochelle

Préparons ensemble 2022



Notre France fera escale à la Rochelle,

Le samedi 24 octobre à 14 heures

Information et inscriptions :
-07 82 26 01 82 –
pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

Pierrick Bavouzet,
Secrétaire général de Notre France



- Nous vous convions à venir débattre autour d'un café sur le thème :
- **Produire 100% Français, nécessité ou utopie ?**
 - **Quels sont nos atouts, quels sont les freins ?**
(déjeuner possible sur place sur réservation)